



# **HABITER LES LIEUX**

## **PROJET DE COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE**

### **DU FRAC MéCA 2022-2023**

documents d'artistes en Nouvelle-Aquitaine / Atelier des Chercheurs / Cpes-Caap Valin



## CONTEXTE

Le **FRAC Méca**, Fonds Régional d'Art Contemporain, Maison de l'Economie Créative et de la Culture en Nouvelle -Aquitaine, lance en 2022 une commande photographique auprès de 9 artistes photographes, dans le but de dresser un inventaire visuel, panorama de la vaste Nouvelle-Aquitaine. A ces 9 artistes contemporains, 9 classes de lycées différents, répartis sur le territoire régional, participent et échangent chacune avec un.e artiste autour des problématiques soulevées par une thématique fonctionnant comme un angle d'attaque, un biais réflexif pour s'atteler à une étude artistique du territoire avec comme médium de prédilection la photographie.

Dans ce cadre, la CPES-CAAP CAAP (Classe Préparatoire aux Etudes Supérieures - Classe d'Approfondissement en Arts Plastiques) du lycée René Josué Valin de La Rochelle se voit associée dès le mois de septembre à l'artiste Tatiana Lecomte (voir encadré) avec laquelle plusieurs temps d'échanges sont mis en place durant l'année (entre octobre et mai).

A travers un texte d'Eric Cron, docteur en Histoire de l'Art et Chef de service régional de l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel, intitulé *Fragilités et Déséquilibres*, la thématique des **Espaces Fragilisés** permettra à l'artiste Tatiana Lecomte ainsi qu'à la classe, d'aiguillonner leur approche photographique du patrimoine et du paysage.

Ce projet, devant déboucher sur une exposition des 9 artistes en avril 2024 au FRAC Méca à Bordeaux aura également été l'objet d'une restitution à la Galerie de l'**Atelier Bletterie** du travail réalisé par les étudiant.es de la classe en Novembre et décembre 2022.

[Tatiana Lecomte](#) est une artiste photographe née à Bordeaux en 1971 et vivant en Autriche depuis 1992. Son parcours d'études l'a fait passer par l'[ENSBA de Lyon](#), par la [Gerrit Rietveld Academie](#) à Amsterdam et par l'université d'arts appliqués de Vienne. Son domaine d'activité est celui de la photographie, une photographie teintée d'histoire. Très attachée au sujet de la seconde guerre mondiale, Tatiana Lecomte, à travers ses différentes productions, nous confronte à une réalité du passé, un passé où le présent essaye en vain de reprendre sa place. Elle vient chercher nos souvenirs et nous confronte à eux, nous les partage, nous remet en question.

Sa vidéo *Un Bruit Meurtrier* illustre parfaitement cette démarche. Ce premier film de Tatiana Lecomte, réalisé à la suite d'un concours, en 2015, met en scène un homme âgé, contant ses souvenirs pendant la seconde guerre mondiale. Cette personne faisait partie des déportés qui ont participé à la construction d'un tunnel en Autriche sous le commandement des Allemands. Il est accompagné d'un homme dont le métier est bruiteur, et qui a pour rôle d'écouter les souvenirs de ce survivant de guerre et de reproduire les sons décrits dans les histoires qu'il entend. Plongé entre horreur et compassion, Tatiana Lecomte réussit à nous emmener dans ce tunnel lors de sa construction et nous confronte à la dure réalité de l'Histoire.



© Peter Jülich

Suite de l'article écrit par Pierre Boutin et Adèle Godefroy étudiant.es de la CPES-CAAP Valin sur le site du lycée

<https://www.lycee-valin.fr/RIVALIN/rencontre-avec-lartiste-tatiana-lecomte-et-les-etudiant-es-de-la-cpes-caap-valin/>

## LE PROJET DE LA CLASSE

Implantée dans une cité touristique dont les tours sont devenues des emblèmes absolus qui façonnent une appréhension de la ville qui n'en est qu'une réalité parmi d'autres, le projet de la CPES-CAAP se sera employé à articuler les questions relatives à la thématique *Espaces fragilisés*.

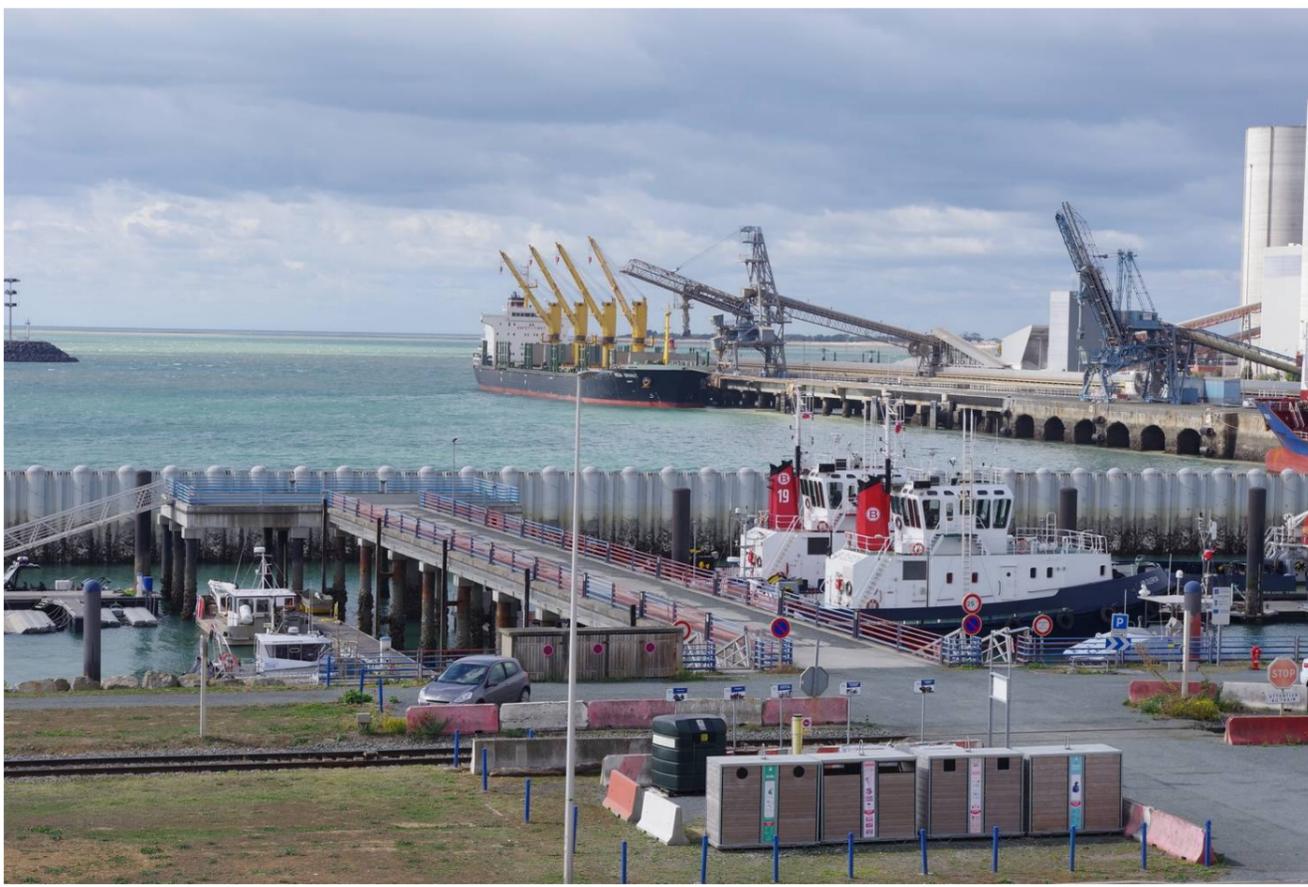
Partant du principe que pour pouvoir poser un regard critique, questionnant le territoire dans ses réalités complexes, il fallait « sortir de la carte postale », les deux sites de travail dans lesquels les étudiant.es ont travaillé s'établissaient donc dans les marges et périphéries de ce centre-ville historique maintes fois photographié.

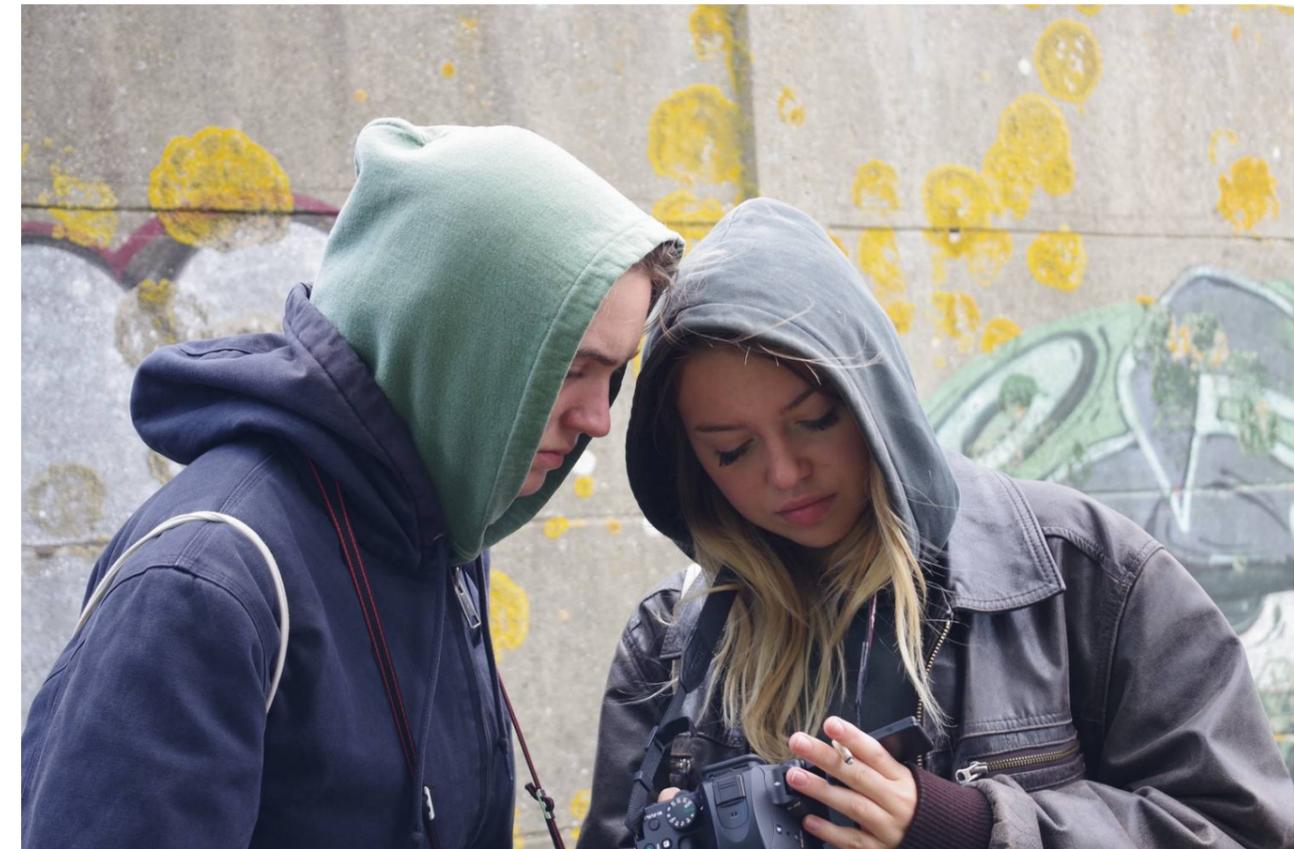
Ce travail d'exploration s'est ancré dans deux lieux fortement anthropisés de la ville et qui sont également en frottement fort avec des paysages (naturels ou non) dans et sur lesquels ils se développent.



D'une part le marais de Tasdon, anciennes salines modelées par l'homme, qui borde aujourd'hui une ZUP, Villeneuve les Salines, habitée par un peu moins de 10000 habitants. Les marais sont à proximité immédiate du lycée au Sud-Est de la Ville et ont été réhabilités durant l'année 2021. Différents projets de restauration des milieux sont engagés (reconnexion avec la mer, pâturages urbains, cheminements piétons, zones d'observation de la faune...)

Le deuxième site se situe au Nord-Ouest de la Ville, dans le quartier de La Pallice occupé par un port de commerce et des sites industriels importants. Là, la marque de l'homme sur le paysage y est d'autant plus visible, qu'elle se confronte directement à l'Océan Atlantique, bornée par la Pointe de Chef de Baie au sud et le Pont de l'Île de Ré au Nord. Le site abrite un patrimoine militaire qui fut un lieu martyr de l'histoire de la Résistance (Fort de Chef de Baie), des entreprises internationales d'import et export (de grains, de produits pétroliers, de grumes de bois...) qui marquent fortement le paysage (silos, môles d'escales pour les pétroliers et gaziers, polders, cuves à hydrocarbures, pipelines, grues...)

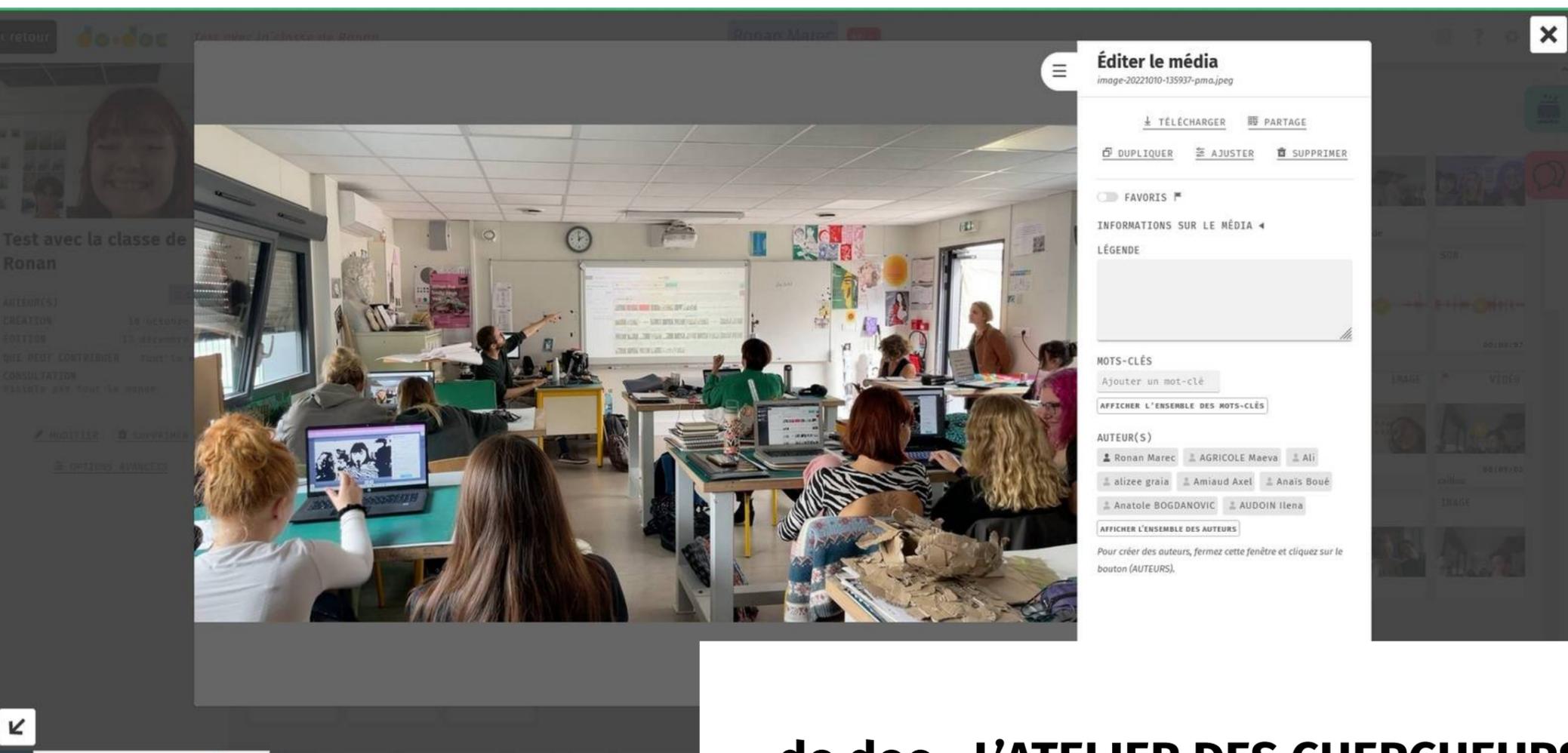




Au-delà d'un catalogue visuel du territoire, le projet *Habiter les lieux* interroge une place humaine possible dans ces deux espaces qui, de manières très différentes, ont été très fortement façonnés par l'action de l'homme.

Dans cette perspective, le travail photographique s'est accompagné d'un travail corporel dans ces espaces où il s'est agi de proposer une lecture de ces lieux sous le prisme du **corps dans l'espace**. Placer son corps en adéquation ou en opposition avec le lieu, « habiter » le site comme l'image, sculpter le paysage par la présence.



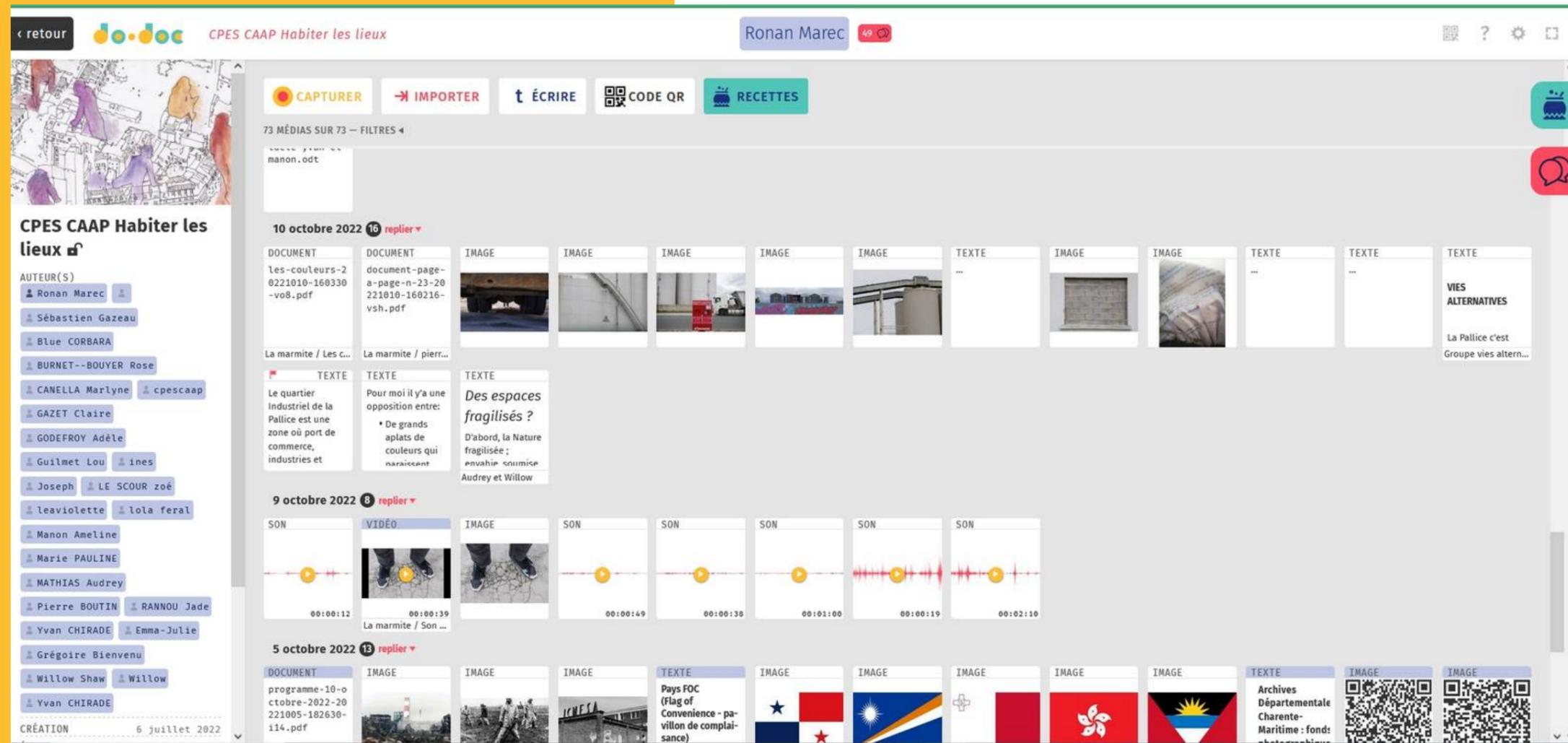


## do.doc - L'ATELIER DES CHERCHEURS ET DOCUMENTS D'ARTISTES EN NOUVELLE-AQUITAINE

Dans ce contexte, coordonnées par Sébastien Gazeau de Document d'artistes en Nouvelle-Aquitaine (<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/>), des rencontres ont pu se tenir avec l'Atelier des Chercheurs (<https://latelier-des-chercheurs.fr/>), Collectif de designers engagés depuis 2013 dans la création d'outils libres et modulaires pour transformer les manières d'apprendre et de travailler. Ainsi, le designer Louis Eveillard a pu mettre à disposition un outil collaboratif en ligne permettant à la fois le partage de documents autour du projet, la création de contenus (textuels, audio-visuels, éditoriaux), **do.doc**.

Documenter le travail artistique est une des missions de l'association *Documents d'artistes en Nouvelle-Aquitaine*. La création d'un corpus documentaire, de portfolios, l'éditions de catalogues, l'écriture critique, la médiation sont au cœur de ce projet.

Le **suivi des projets pédagogiques**, leur documentation, le partage et la collecte de données sont également des enjeux majeurs des projets d'éducation artistique et culturelle et les outils qui permettent un travail collaboratif sont souvent peu soumis aux réglementations (RGPD) et tendent à conforter certains trusts dans des positions de monopole problématique. D'une certaine façon, do.doc vint proposer une alternative.



L'Atelier des Chercheurs a développé un outil particulièrement adapté au milieu scolaire permettant ce partage de données et d'informations ainsi que la création de contenus textuels, visuels, sonores et vidéo.

Pour la classe, l'expérimentation de do.doc a débuté dans le cadre du projet *Habiter les lieux*, après une rencontre avec Louis Eveillard, designer de l'Atelier des Chercheurs et Sébastien Gazeau de Documents d'Artistes en Nouvelle-Aquitaine. L'usage du logiciel a pu révéler des fonctionnalités désirées ou la nécessité d'adaptations ergonomiques à des situations précises et **les échanges entre utilisateurs et designers auront permis des améliorations de l'outil au fur et à mesure de son utilisation.**

Do.doc aura donc permis, notamment, de centraliser les informations et recherches des étudiant.es et de leur enseignant sur une même plateforme. Les différentes pistes de travail ont pu, ainsi être amenées au fur et à mesure de la construction du projet afin que celles-ci soient débattues en classe.

Afin de consolider la compréhension des enjeux inhérents au projet et de le nourrir de connaissances et de références, des cours de culture artistique et de méthodologie, abordant la photographie en tant que médium, dans une approche à la fois historique, philosophique, culturelle sont proposés à la classe. Dans ce cadre, des exercices d'appropriation orale des notions photographiques telles que *le punctum* (Roland Barthes) ont été réalisés par les étudiant.es qui ont alors utilisé do.doc pour commenter des images photographiques (de leur création, d'artistes contemporains et du patrimoine photographique).

Adèle :

[https://dda.dodoc.fr/punctum/media/adele-4-images-20221110-193421-4jj\\*mp4\\*txt](https://dda.dodoc.fr/punctum/media/adele-4-images-20221110-193421-4jj*mp4*txt)

Audrey (Brent Stirton)

[https://dda.dodoc.fr/punctum/media/audrey-punctum-1-20221106-195349-336\\*mp4\\*txt](https://dda.dodoc.fr/punctum/media/audrey-punctum-1-20221106-195349-336*mp4*txt)

Marlyne :

[https://dda.dodoc.fr/punctum/media/marlyne-canella-punctum-4-images\\*mp4\\*txt](https://dda.dodoc.fr/punctum/media/marlyne-canella-punctum-4-images*mp4*txt)

Son utilisation s'est ensuite focalisée sur son **outil d'éditorialisation** dans le but de créer un **livret d'exposition** compilant des textes écrits par les étudiant.es sur leurs approches thématiques des lieux arpentés, photographiés et qui auront été les lieux de mise en scène des corps.

La compréhension des enjeux de la mise en page, d'une charte graphique permettant de hiérarchiser les informations, les problématiques d'impression et d'imposition furent abordées ici dans une perspective de réalisation d'un projet dont les échéances (exposition au mois de novembre) rendirent l'expérience très concrète. Cette formation aura permis aux étudiant.es, candidat.es aux concours des écoles d'art, de se projeter très tôt dans l'année dans les problématiques inhérentes à l'édition, les préparant ainsi à la réalisation future d'un portfolio de leurs propres travaux.

Ont participé à ce projet :

Manon Ameline

Inès Ben Nadry

Pierre Boutin

Rose Burnet-Bouyer

Marlyne Canella

Yvan Chirade

Blue Corbara

Lola Feral

Claire Gazet

Adèle Godefroy

Rose Gontek

Lou Guilmet

Joseph Harnist

Zoé Le Scour

Audrey Mathias

Emma-Julie Ondongo Gatse

Marie Pauline

Jade Rannou

Willow Shaw

Léa Violette

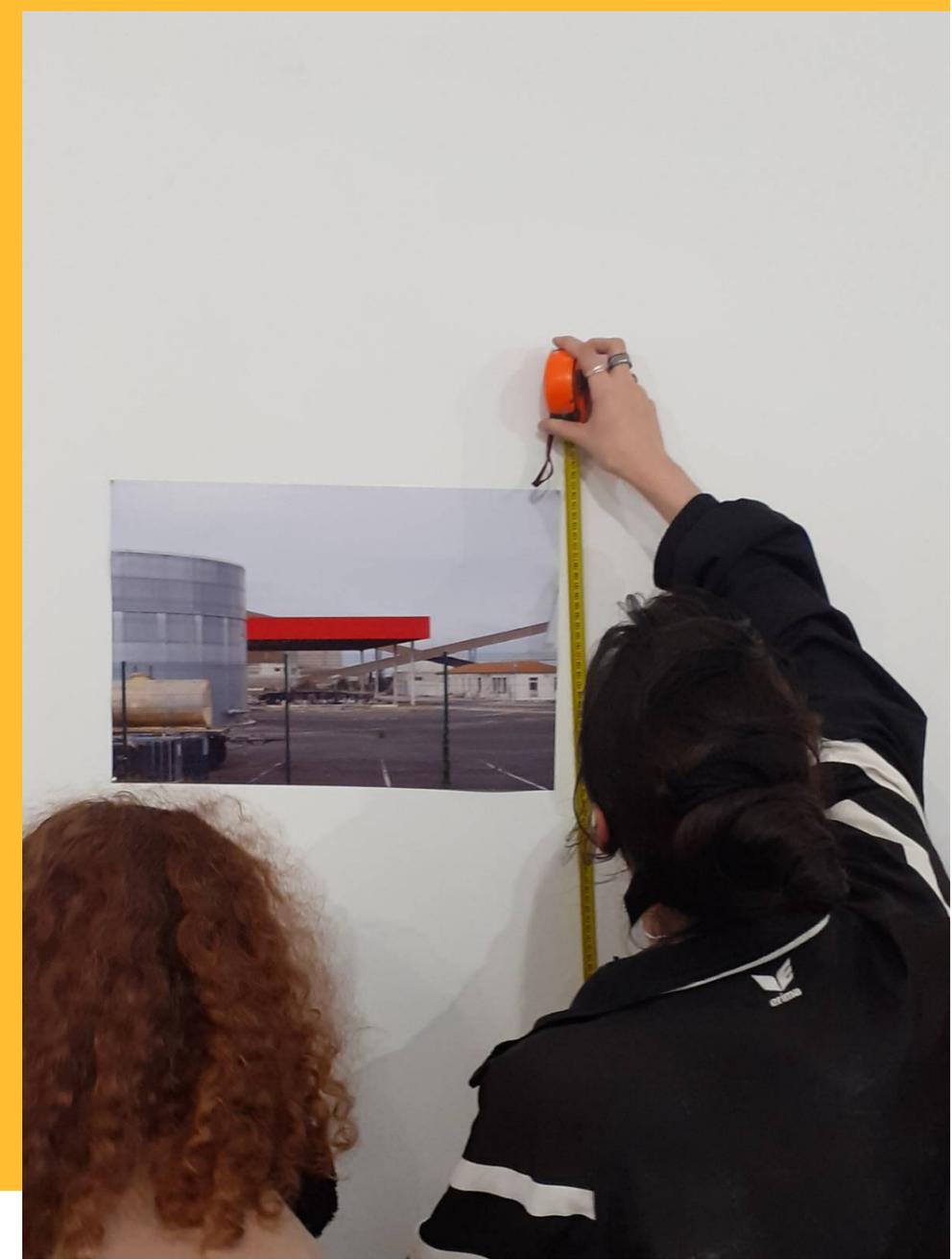
encadrés par les enseignants Ronan Marec et Laurence Saint-Martin

ainsi que par l'artiste Pascal Mirande

# HABITER LES LIEUX



compte-rendu d'une pérégrination dans le quartier de La Pallice par la classe préparatoire aux études supérieures - classe d'approfondissement en arts plastiques du lycée René Josué Valin de La Rochelle



208



## PERSPECTIVES D'UTILISATION

Au-delà de cette année où l'utilisation de l'outil s'est centrée sur la mise en œuvre d'un projet collectif, les perspectives d'utilisation de l'outil do.doc pour la classe sont nombreuses.

Les différentes expériences menées sont réinvestissables dans des situations de travail qui font partie du quotidien des étudiant.es de la classe préparatoire. On vient de le dire, **l'outil d'éditorialisation** et de mise en page permettra à l'avenir à des étudiant.es qui ont la nécessité de présenter leur travail sous la forme d'un **portfolio** de prendre en main un outil ergonomique qui peut être utilisé en ligne et dont les formes sont bien moins « formatées » que d'autres logiciels hébergés aujourd'hui largement utilisés par les jeunes et qui finissent par produire des stéréotypes. Dans une approche régulière de ce mode de transmission du travail plastique qui permet de proposer une synthèse visuelle et écrite (note d'intention, références artistiques), do.doc permettra d'habituer la classe à cette modalité de documentation du travail artistique.



Les **capsules vidéos /audio-visuelles** sont un autre outil de formation qui, si elles produisent une « forme d'oralité plus écrite », permettent tout au moins une expression sur le travail artistique dont on peut mesurer les degrés d'engagement de l'élève et de pertinence des propos. Sa capacité à déporter une évaluation, à la rendre moins impressionnante pour des élèves qui se sentent parfois moins à l'aise dans des situations de prise de parole face au groupe peut être ici appréciable pour l'enseignant.e comme pour l'étudiant.e. Dans le cadre des concours des écoles supérieures d'art et de design publiques, de nombreuses écoles demandent aux candidat.es de produire des capsules vidéo de présentation, sortes de lettres de motivation dynamiques. Cette fonctionnalité peut, là encore, s'avérer être une aide à la préparation de ces situations.



SAUF

